

A L O E S T F I L M S P R É S E N T E



LA
BEAUTÉ
DU **GESTE**



*La danse sacrée
du Cambodge
qui a bouleversé
Rodin*

UN FILM DE
XAVIER de LAUZANNE

AU CINÉMA LE 13 MARS 2024

AVEC NORODOM BUPPHA DEVI TESSO SISOWATH SUPPYA NUT SOPHILINE CHEAM SHAPIRO PROEUNG CHIENG PEN SOKHUON VOAN SAVAY LIM SRENG CHAB CHAMROEUNTIDA SOK NALYS SEREI VANKOSOAN LUCIE LABBÉ OLIVIER DE BERNON CHRISTINE LANCESTRÈMÈRE KONG KUNTHEARY PRODUCTEUR FRANÇOIS HUGUES DE VAUMAS XAVIER DE LAUZANNE PIERRE KOGAN CAMÉRA XAVIER DE LAUZANNE SON NOËL MORROW PUT BUNNARY BO PHEAREAK MONTAGE FLORENCE RICARD MONTAGE SON ET MIXAGE VINCENT VILLA ÉTALONNAGE JEAN COUSI POV PISETH MUSIQUE CAMILLE ROCAILLEUX DIRECTION DE PRODUCTION FRANÇOIS HUGUES DE VAUMAS CHARGÉE DE PRODUCTION CAROLINE FLORENTIN
UNE PRODUCTION ALOEST FILMS AVEC LE SOUTIEN DU CNC AVEC LE SOUTIEN DE THE PEAK AMICALE DES ÉTUDIANTS EN PHARMACIE ET LES PHARMACIENS KHMERS VATTANAC PREMIUM BEER ROSEWOOD PHNOM PENH THE EUROPEAN UNION
BRED BANK CAMBODIA KULEN WATER ALL DREAMS CAMBODIA
ÉCRIT PAR XAVIER DE LAUZANNE PIERRE KOGAN UN FILM DE XAVIER DE LAUZANNE

LA BEAUTÉ DU GESTÉ

Un film de
XAVIER DE LAUZANNE

86 minutes
Image : 16/9 – Son : 5.1

Français-anglais-khmer
V.O.S.T. FR – 2023

Visa exploitation n° 149.360



BANDE ANNONCE



Matériel disponible sur www.labeautedugeste.film

PRESSE

Agence Be-rp - Héroïse Guillet
07 62 58 36 06
heloise@be-rp.fr

DISTRIBUTION

ALOEST FILMS
74 rue Henri Litolff
92700 Colombes
prod@aloest.com

PROGRAMMATION

Davy Antoine
06 87 39 39 57
davy.antoine@orange.fr

Synopsis



En 1906, Auguste Rodin découvre les danseuses cambodgiennes lors d'une représentation du Ballet royal à Paris. Bouleversé par cette expérience et par leur gestuelle, il produit en quelques jours une œuvre magistrale de 150 aquarelles. Depuis cette date, jusqu'à la création d'un nouveau spectacle pour une tournée en France et en Suisse un siècle plus tard, le Ballet royal cambodgien survit aux épreuves de l'Histoire et nous transporte, entre Orient et Occident, dans un univers de splendeur et de mystère.



Le film suit en parallèle la création du spectacle intitulé « Métamorphoses », et l'histoire du Ballet royal depuis 1906, lorsque Rodin, frappé par la découverte et la poésie de cet antique langage corporel, chercha à en percer le mystère en dessinant fiévreusement les danseuses et leurs mouvements. La conception et la préparation du spectacle au Cambodge, puis ses représentations

en France et en Suisse, nous servent d'amorce pour voyager dans le temps et découvrir l'incroyable odyssée du Ballet. Dans cette alternance où le présent vient questionner le passé, le Ballet devient peu à peu, sous nos yeux, le support d'une identité nationale restaurée et magnifiée, en même temps qu'un objet de fascination pour le public.



Le Ballet Royal Cambodgien



Le Ballet royal du Cambodge, ou “la danse classique” cambodgienne, est une forme ancienne de théâtre dansé intimement liée à la fonction royale. Faute de témoignages écrits et en raison de son confinement relatif à l’enceinte du palais, les origines et l’évolution de cette danse sont mal connues.

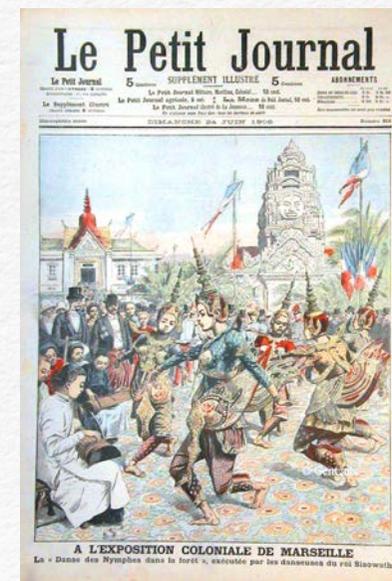
Il est frappant de constater que parmi les plus anciennes sources écrites, datant de la période préangkorienne, certaines comportent des listes de danseurs, de musiciens et de chanteurs, hommes et femmes, affectés à des temples. Autrement dit, la pratique des danses rituelles semble presque aussi ancienne que les premiers écrits khmers il y a plus de mille ans. D’autre part, la présence obsédante des silhouettes des apsaras dans les vestiges des temples angkoriens et la similitude de leurs poses avec la gestuelle du Ballet royal nous montre

que la danse était bel et bien au cœur de la civilisation khmère, au temps de son rayonnement maximal.

Le répertoire classique comporte quatre types de personnages : la femme (neang), l’homme (neayrong), le géant (yeak) et le singe (sva). Tous les rôles sont interprétés par des femmes, sauf celui des singes depuis les années 50. Chacun possède des costumes et des masques qui lui sont propres. La gestuelle et les postures, dont la maîtrise exige des années de formation intensive, traduisent toute une gamme d’actions et d’émotions humaines, de la crainte et de la rage à l’amour et à la joie. Les danseuses étaient considérées comme des messagers des rois auprès des ancêtres et des dieux. Investie d’un rôle sacré et symbolique, cette danse incarne les valeurs traditionnelles de raffinement, de respect et de spiritualité.

Son répertoire immortalise les légendes fondatrices du peuple khmer. C’est pourquoi les Cambodgiens la considèrent souvent comme l’emblème de leur culture.

En 2008, le Ballet royal du Cambodge est inscrit par l’Unesco sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l’humanité.







Auguste Rodin

En 1906, le nouveau roi Sisowath est invité par la France avec sa troupe du Ballet royal à l'Exposition coloniale de Marseille. Le spectacle du Ballet royal attire des dizaines de milliers de spectateurs ainsi que la curiosité de la presse parisienne. C'est ainsi que les danseuses sont appelées à Paris pour des représentations exceptionnelles à l'Élysée et au Pré-Catelan. A nouveau, le succès est tel que la maréchaussée doit intervenir pour calmer la frustration des spectateurs qui n'ont pu entrer et une représentation supplémentaire est

organisée en catastrophe. Rodin, déjà très connu et révérend, compte au nombre des privilégiés qui peuvent découvrir le Ballet royal à cette occasion. L'artiste éprouve un véritable choc esthétique et veut absolument rencontrer les ballerines cambodgiennes. Or, les danseuses doivent quitter Paris le soir même pour regagner Marseille et la villa des Glycines, où elles séjournent, avant de s'embarquer pour le Cambodge quelques jours plus tard avec Sa Majesté. Qu'à cela ne tienne, le sexagénaire saute dans le premier train pour Marseille où il arrive le lendemain sans aucun matériel. Cela ne l'empêchera pas, au cours des quelques jours qui suivent, de produire une abondante série d'esquisses, utilisant tous les supports qui lui tombent sous la main, y compris des journaux et du papier d'emballage. Il passe ainsi des journées entières à faire danser les ballerines devant lui et à noter, en d'innombrables croquis, leurs mouvements « ingénus et souples ». Rodin précise : « Elles m'ont appris des mouvements que je n'avais jamais encore rencontrés nulle part, ni dans la statuaire, ni dans la nature ». Lorsqu'il évoque les ressorts de cette fascination, Rodin cite



notamment la proximité qu'il ressent entre cette danse cambodgienne et l'art antique. Il conclut une interview accordée au Figaro, en 1906, par ces propos énigmatiques : « Pour moi, je sens bien qu'à les regarder, ma vision s'est élargie, j'ai vu plus haut et plus loin, enfin j'ai appris... »



**Les personnages
principaux**

La Princesse Norodom Buppha Devi

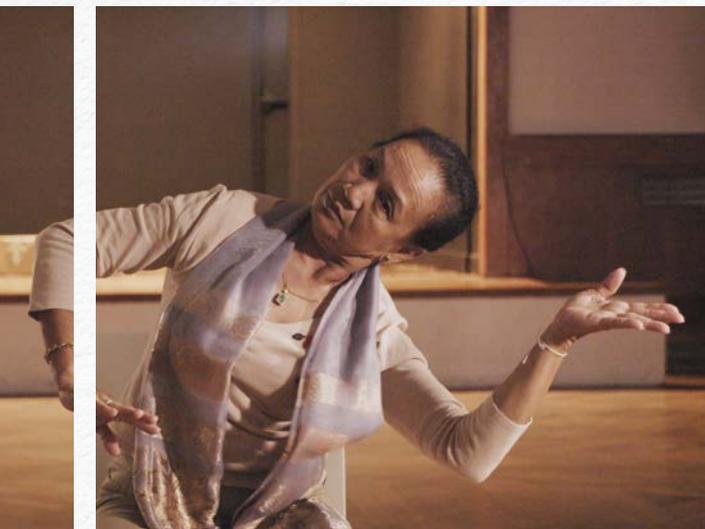


La princesse Norodom Buppha Devi était la fille aînée du roi Sihanouk et la demi-sœur de Sihanouk, l'actuel roi du Cambodge. Figure majeure des arts et de la culture cambodgienne, elle était célèbre pour ses talents de danseuse du Ballet royal, un art traditionnel transmis de génération en génération au sein de la famille royale. Formée à cet art dès son plus jeune âge, elle fut danseuse étoile, puis chorégraphe et maitresse de ballet de renom.

Artiste accomplie, la princesse Buppha Devi occupa également des postes importants au sein du gouvernement et des institutions cambodgiennes : elle fut ministre de la Culture et des Beaux-Arts ainsi que présidente de l'Académie royale de danse. Elle joua, à ce titre, un rôle éminent dans la renaissance et la préservation de la danse khmère et d'autres arts traditionnels, menacés de disparition pendant le régime Khmer rouge.

Buppha Devi est décédée le 18 novembre 2019 à l'âge de 76 ans. Elle reste dans les mémoires comme une icône de la culture cambodgienne. L'engagement dont elle fit preuve tout au long de sa vie, en faveur des arts et de la culture de son pays, continue d'inspirer et d'influencer des générations d'artistes au Cambodge et au-delà. A titre posthume, La Beauté du geste lui rend hommage en suivant son ultime travail de création.

Voan Savay



Voan Savay commença à danser au Palais royal à l'âge de neuf ans, en 1960, lorsque la reine Sisowath Kossamak Nearirath (la mère de Norodom Sihanouk) décida d'ouvrir les classes de danse au public une fois par semaine. Son talent et sa motivation furent vite remarqués par ses professeures qui l'encouragèrent à rejoindre la troupe du Ballet royal. Elle se vit confier, très tôt, les rôles féminins principaux et fut promue danseuse étoile à l'âge de 15 ans. En 1971, après la destitution de Norodom Sihanouk et l'abolition de la monarchie, Voan Savay devint la danseuse « star » de la Compagnie nationale de danse du Cambodge (nouvelle appellation du Ballet royal), notamment lors d'une tournée aux États-Unis d'Amérique.

Comme tous les artistes de sa génération, elle dut renoncer à la pratique de son art pendant toute la durée du régime de terreur instauré par les Khmers rouges où 90% des artistes disparurent. Pour survivre, Voan Savay cacha son identité et son passé. En 1981, soit deux ans après la chute du régime, Savay et son mari décidèrent de quitter leur pays en proie à la famine. Ils arrivèrent dans un camp de réfugiés à la frontière avec la Thaïlande (Site II), avec l'espoir de trouver refuge à l'étranger. Mais quand Savay découvrit la misère des

camps et notamment les conditions de vie des enfants, elle renonça à émigrer et décida d'ouvrir une école de danse traditionnelle cambodgienne. Ses danseuses et danseurs furent bientôt invités à se produire un peu partout en Thaïlande, puis aux États-Unis en 1991.

Plus tard cette même année, elle put enfin retourner au Cambodge où elle rejoignit, avec sa troupe, le ministère de la Culture et des Beaux-arts. Suite au coup de force de 1997, craignant qu'il ne bascule à nouveau dans la guerre civile, elle quitta son pays et trouva refuge en France, dans la région parisienne. Pendant vingt ans, Savay et son mari y ont vécu et enseigné la danse traditionnelle cambodgienne. En 2016, Voan Savay fut invitée par la princesse Buppha Devi et le prince Sisowath Tesso à retourner s'installer au Cambodge pour aider à la transmission de la danse classique khmère. Depuis, elle partage son temps entre la France, qui reste son pays d'attache, et le Cambodge où elle prend part à différents projets.

Sophiline Cheam Shapiro

Sophiline Cheam Shapiro est une danseuse cambodgienne, chorégraphe et enseignante de renom. En 1975, Sophiline avait 8 ans lorsqu'elle dut quitter Phnom Penh avec sa famille, suite à l'évacuation forcée de la ville par les Khmers rouges. Après la chute du régime de Pol Pot, Sophiline fut l'une des premières étudiantes à suivre les enseignements des maîtres de danse qui avaient survécu, et elle fit partie de la première génération des danseuses classiques cambodgiennes diplômées de l'École des Beaux-arts à Phnom Penh. En 1991, elle émigra dans le sud de la Californie et entreprit des études supérieures d'ethnologie de la danse à la faculté des Arts et cultures du monde de UCLA.

En 2002, à Long Beach, Sophiline fonda avec son mari l'Académie des arts khmers. Grâce à ses ateliers de danse et de musique, elle forma aux arts et à la culture traditionnelle du Cambodge toute une nouvelle génération de 'Khmericains', grandis au sein de la plus grande communauté de réfugiés cambodgiens de Californie. En 2006, Sophiline Shapiro et son mari partirent s'installer au Cambodge et créèrent le « Sophiline Arts Ensemble », une troupe professionnelle de danse et de musique. Les chorégraphies de Sophiline Shapiro sont connues pour leur richesse et leur façon d'infuser formes classiques et nouvelles inspirations, plus contemporaines. Sophiline s'est vu décerner de nombreuses distinctions internationales en reconnaissance de son travail. En 2009, elle a reçu le National Heritage Fellowship du Fonds National pour les Arts — la plus prestigieuse des marques de reconnaissance accordées par l'État américain dans le domaine des arts folkloriques et traditionnels.



Proeung Chhieng



A l'instar de la princesse Buppha Devi, Proeung Chhieng fut lié au Ballet royal dès l'enfance. Sa grand-mère était une maîtresse de ballet renommée qui enseignait au palais. Ayant vu son petit-fils imiter les mouvements des danseurs alors qu'il avait à peine cinq ans, elle encouragea sa vocation précoce et suggéra à la reine de l'intégrer dans l'école du Ballet royal trois ans plus tard. C'est ainsi que Proeung Chhieng emménagea au palais avec son père à l'âge de 8 ans. Il fut l'un des premiers danseurs à se voir confier le rôle du singe au sein du Ballet royal.

A la fin des années 1960, Proeung Chhieng devint, à son tour, maître de ballet, expert dans l'interprétation des rôles de singe. A l'entrée des Khmers rouges dans Phnom Penh en 1975, Proeung Chhieng se trouvait en Corée du Nord, à Pyongyang, où il avait repris ses études de scénographie. Il rentra au Cambodge en 1978 et y fut immédiatement interné par le régime de Pol Pot dans un camp réservé aux étudiants revenus de l'étranger. Son expérience des Khmers rouges, bien que brève, fut celle d'un « déracinement complet de toute forme de culture locale ». Après la fuite de ces derniers, Proeung Chhieng dédia sa vie à la formation des jeunes talents, afin que la pratique de cet art qui lui est si cher puisse reprendre racine au Cambodge.

Proeung Chhieng fut l'un des premiers enseignants à rejoindre l'École puis l'Université des Beaux-Arts. Il en devint le doyen et y enseigna jusqu'à sa retraite. En tant que chorégraphe, il demeura l'un des plus proches collaborateurs de la princesse Buppha Devi, jusqu'au décès de cette dernière. Bien qu'à la retraite, Proeung Chhieng est toujours aussi passionné par son art et sa transmission. Il reste d'ailleurs fortement impliqué dans le secteur de la création et des politiques artistiques en sa qualité de conseiller ministériel.

Suppya Hélène Nut

Suppya Hélène Nut, après avoir été élève à l'école de danse du Palais royal à Phnom Penh avant l'avènement des Khmers rouges, est arrivée en France adolescente. Elle est aujourd'hui chargée de cours à l'université de Cologne et à l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco), à Paris, en langue et littérature cambodgiennes et arts performatifs de l'Asie du Sud-Est. Elle est l'auteure de deux ouvrages avec Michel Réthy Antelme : "Dictionnaire français-khmer" (l'Asiathèque, 2013) et "Le Khmer" (Assimil, 2014). Dans le cadre de ses recherches, elle a réalisé des interviews filmées des artistes du Ballet royal, du théâtre khol (2008-2011), pour le compte de la Bibliothèque publique de New York (New York Public Library), du Centre d'études khmères, et du Centre Bophana fondé par Rithy Panh. Elle est aussi la fondatrice du « Khmer Dance Project » en collaboration avec le Centre d'études khmères, la Fondation Anne Hendricks Bass et la Division Jerome Robbins à la Bibliothèque publique de New York pour les arts du spectacle. Elle était conseillère éditoriale de la princesse Buppha Devi depuis 2006 et jusqu'à sa disparition en 2019.





Serei Van Kosaun

Diplômée de l'Université des Beaux-Arts, Serei Van Kosaun est danseuse classique professionnelle depuis plus de dix ans. Elle interprète les rôles féminins. Elle a participé à un très grand nombre de spectacles et de cérémonies. Maîtresse reconnue dans la pratique de son art, elle a dansé pour des publics aussi bien nationaux qu'internationaux. Kosaun travaille à l'Université royale des Beaux-Arts depuis 2017. En 2018, Kosaun s'est vu confier par la princesse Buppha Devi l'un des deux rôles principaux dans « Neang Wadhana Devi » ou « Metamorphosis », l'ultime création de la princesse. Kosaun continue de consacrer sa vie à la promotion et à la préservation du patrimoine culturel légué par ses ancêtres, tout en explorant sans cesse de nouvelles façons de faire vivre ce patrimoine dans le Cambodge d'aujourd'hui.

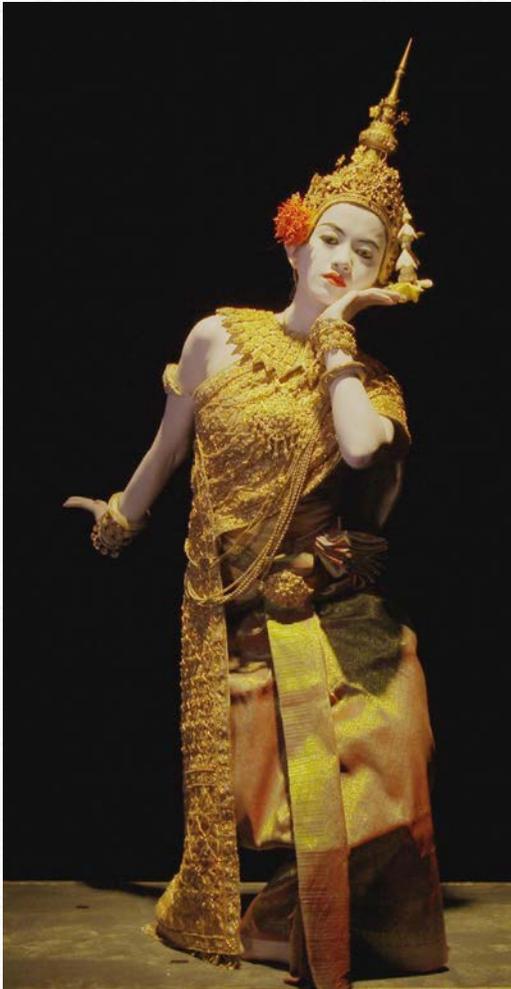
Nalys se produit sur les scènes locales et internationales depuis de nombreuses années, en tant que danseuse et chorégraphe. Elle interprète les rôles masculins. En 2013, elle est sélectionnée par ses professeurs pour suivre une formation spéciale, dispensée par le roi Norodom Sihamoni en personne, et danser dans le ballet Fondamentus, à l'occasion d'une cérémonie royale organisée par l'UNESCO dans le temple d'Angkor Wat. En 2018, elle a interprété l'un des rôles principaux de « Neang Wadhana Devi » ou « Metamorphosis », le dernier spectacle de la princesse Buppha Devi. En 2018, Nalys a obtenu sa licence de chorégraphie à l'Université royale des Beaux-Arts de Phnom Penh. Elle suit actuellement un Master en études de l'Holocauste, à l'Université de Haïfa (Israël).



Sok Nalys



L'historique du film



- ▶ **Décembre 2017** Le réalisateur Xavier de Lauzanne, après le succès de son film « Les Pépites », également tourné au Cambodge, rencontre lors d'un diner le prince Tesso Sisowath, membre de la famille royale et bras droit de la princesse Buppha Devi, qui lui propose de réfléchir à l'idée d'un film sur le Ballet royal.
- ▶ **Février 2018** Écriture du film avec Pierre Kogan et tournage des premières répétitions au domicile de la princesse Buppha Devi, à Phnom Penh.
- ▶ **Avril 2018** L'équipe filme la tournée du Ballet royal qui se produit en France et en Suisse avec la dernière création de la princesse Buppha Devi « Metamorphosis ». Avec ce spectacle, la princesse a voulu rendre hommage à Rodin, tout en s'inspirant du style du Ballet royal de l'époque.
- ▶ **2018-2019** Compléments de tournage en France et au Cambodge. Montage du film. Le compositeur français Camille Rocailleux vient au Cambodge pour enregistrer des musiciens et des chanteuses traditionnels khmers. De retour en France avec sa récolte de sons, il compose la bande originale, comme un trait d'union entre les deux cultures.
- ▶ **2020-2021** Le film est mis en attente pendant la période du Covid.
- ▶ **1er avril 2023** Sortie de La Beauté du Geste, au Cambodge, sous le titre « Tep Hattha » (ce qui signifie « Les Mains célestes »). C'est le premier film documentaire à bénéficier d'une sortie nationale dans le royaume. La bande annonce et les vidéos font le buzz sur les réseaux sociaux avec plusieurs centaines de milliers de vue. Plus de 10 000 spectateurs se précipitent dans les salles, majoritairement des jeunes. Ils se disent « touchés et émus de découvrir leur propre histoire à travers celle d'une forme artistique à la fois familière et finalement méconnue ». A l'échelle du Cambodge, et pour un documentaire, c'est un immense succès.
- ▶ **13 mars 2024** Sortie nationale en France, précédée d'une tournée avec projection du film et performance de deux danseuses cambodgiennes, ainsi que d'une avant-première de prestige au siège de l'UNESCO à Paris le 11 mars 2024.

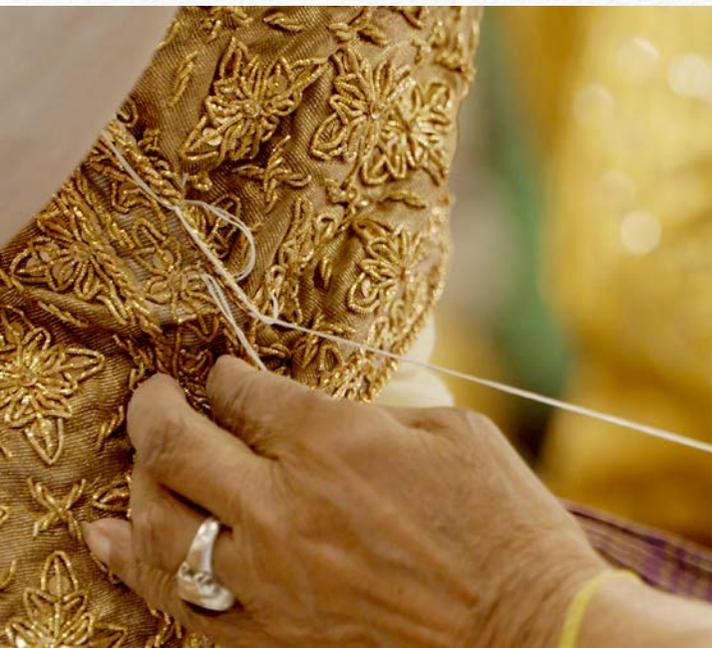


LA TOURNÉE EN FRANCE

Une grande tournée est programmée entre février et mars 2024. Précédent la sortie du film (le 13 mars), elle concernera une trentaine de villes à travers la France. Cette tournée comprendra le réalisateur Xavier de Lauzanne, le co-auteur et co-producteur Pierre Kogan, le prince Tesso Sisowath, directeur de l'école de danse « Princesse Buppha Devi », un costumier et deux danseuses.

A la suite de la projection, juste après le générique, les deux danseuses donneront au spectateur l'impression de sortir littéralement de l'écran pour présenter en live, pendant une quinzaine de minutes, la danse classique du « Preah Thon », dans le pur style du Ballet royal de l'époque de Rodin. Un débat pourra être ensuite engagé avec les spectateurs.

La tournée se terminera par une avant-première de prestige dans la grande salle du siège de l'UNESCO à Paris le 11 mars 2024, deux jours avant la sortie.







Dossier Pédagogique

Un dossier pédagogique sur le film sera mis à la disposition des enseignants qui souhaitent organiser une projection scolaire et/ou étudier le film en classe.

Ce dossier pédagogique a été réalisé en deux versions. Une version khmère, d'une part, correspondant au curriculum cambodgien et élaborée par le SIPAR — association de promotion de l'éducation et de la lecture. C'est la première fois qu'un tel document est mis à la disposition du public au Cambodge. Et, d'autre part, une version française écrite par les enseignants du Lycée français René Descartes à Phnom Penh qui sera, elle, diffusée en France.

Le dossier souligne la dimension pédagogique et universelle du film. Il propose des réflexions et des activités autour des thèmes suivants :

- ▶ **L'art et l'identité**
- ▶ **L'art et la politique**
- ▶ **Le geste et le langage**
- ▶ **La mémoire et la transmission**
- ▶ **Les enjeux de la préservation d'une tradition artistique**





Le réalisateur

XAVIER DE LAUZANNE

Né en région parisienne en 1970, Xavier de Lauzanne a suivi des études d'hôtellerie avant de mettre en place des formations hôtelières pour les jeunes issus de milieux défavorisés en Martinique, au Vietnam puis au Cambodge. Passionné par l'image, il achète sa première caméra numérique en 1999 et réalise au Vietnam son premier film documentaire, *Retour sur la RC4* (pour « route coloniale 4 »), sur des anciens combattants français et vietnamiens

de la guerre d'Indochine. Il co-réalise ensuite, pour France 5, le documentaire *Pour un sourire d'enfant* qu'il tourne à Phnom Penh en 2002. En 2003, l'association « Enfants du Mékong » lui commande son film de communication *Vivre comme un enfant* qu'il tourne en Thaïlande, au Cambodge, au Laos, au Vietnam et aux Philippines. De 2002 à 2005, il réalise plusieurs reportages et documentaires, en France et à l'étranger, pour la télévision. Dès 2004, il passe au cinéma en développant son premier projet de long métrage documentaire *D'une seule voix*, sur des musiciens israéliens et palestiniens rassemblés par un Français pour une vaste tournée en France. Après sa sortie en salle en novembre 2009, il enchaîne

avec *Enfants valises* qu'il tourne dans une classe d'adolescents « primo-arrivants », en provenance du Maghreb et d'Afrique centrale. Le film sort en septembre 2013. En 2014, il tourne au Cambodge son film *Les Pépites*, qui sort au cinéma en octobre 2016 et attire dans les salles françaises plus de 220 000 spectateurs. Suivra la réalisation d'une trilogie de longs-métrages documentaires consacrés à l'après Daech en Irak et en Syrie. Le premier volet intitulé *9 jours à Raqqa*, est retenu dans la Sélection officielle de Cannes 2020 et sort en France le 8 septembre 2021. Le second volet, *En toute liberté*, est sorti en France le 8 mars 2023.

Filmographie



- ▶ **2024**
LA BEAUTÉ DU GESTE
(*The Perfect Motion*)
long métrage documentaire,
n°1 des sorties doc en salles
au Cambodge

SORTIE EN FRANCE LE 13 MARS 2024

- ▶ **2023**
EN TOUTE LIBERTÉ
long métrage documentaire
90 MIN, CINÉMA

- Prix du meilleur documentaire - Festival du film arabe de Fameck
- Sélection officielle - Festival International du cinéma d'Alger
- Sélection officielle - Festival International Middle East Now, Florence, Italie

- ▶ **2021**
9 JOURS À RAQQA
long métrage documentaire
90 MIN, CINÉMA

- Sélection officielle - Festival de Cannes
- Nomination catégorie meilleur documentaire - Lumières de la presse internationale

- Sélections officielles - Festival international du film de Rome / It's All True - International Documentary Film Festival, Brésil / Doclands International documentary festival, USA Californie / Minneapolis St. Paul International Film Festival, USA Minnesota / ACT Human Rights Film Festival, USA Colorado / Sélection officielle - Doc Edge International Film Festival, Nouvelle Zélande / Sélection officielle - Pyeongchang International Peace Film Festival, Corée du sud / Festival Cinema Nador (FICMEC), Maroc / International Documentary Film Festival on Gender (mujerDOC), Espagne

- ▶ **2016**
LES PÉPITES
long métrage documentaire
88 MIN, CINÉMA

- Meilleur documentaire - Festival International COLCOA de Los Angeles USA
- Prix Coup de cœur du public Festival Atmosphère de Courbevoie
- Label "Coup de foudre du public" Ecran Total
- Classé n°1 des meilleurs documentaires par les spectateurs - Allociné

- ▶ **2013**
ENFANTS VALISES
long métrage documentaire
86 MIN, CINÉMA

- ▶ **2009**
D'UNE SEULE VOIX
long métrage documentaire
85 MIN, CINÉMA

- Meilleur documentaire - Festival International de Palm Beach USA
- Platinum award - WordFest Houston International Film Festival USA
- Grand Prix - Festival du film d'éducation d'Évreux
- Prix « Autrement vu des cinémas Nord-Pas-de-Calais » - FIGRA (Festival international du grand reportage d'actualité et du documentaire de société), Le Touquet
- Prix « Art et culture » - Festival international du scoop et du journalisme d'Angers

En post-production :

- ▶ **2024**
MOSSOUL CAMPUS
long métrage documentaire



La princesse



Le prince



Le géant



Le singe



Le paon

Fiche artistique & technique

Une production Aloest Films

- ▶ **Avec**
Norodom Buppha Devi, Voan Savay, Sophiline Cheam Shapiro, Proeung Chhieng, Suppya Hélène Nut, Serei Van Kosaun, Sok Nalys
- ▶ **Réalisé par**
Xavier de Lauzanne
- ▶ **Écrit par**
Xavier de Lauzanne, Pierre Kogan
- ▶ **Produit par**
François-Hugues de Vaumas,
Xavier de Lauzanne, Pierre Kogan
- ▶ **Directeur de la photographie**
Xavier de Lauzanne
- ▶ **Montage**
Florence Ricard
- ▶ **Montage son et mixage**
Vincent Villa
- ▶ **Étalonnage**
Jean Coudsi, Pov Piseth
- ▶ **Musique originale**
Camille Rocailleux



LA BEAUTÉ DU GESTÉ

Au cinéma le 13 mars 2024



DISTRIBUTION
ALOEST FILMS
74 rue Henri Litolff
92700 Colombes
prod@aloest.com

François-Hugues de
Vaumas
fhv@aloest.com
Caroline Florentin
cf@aloest.com

PRESSE
Agence Be-rp
Héloïse Guillet
07 62 58 36 06
heloise@be-rp.fr

PROGRAMMATION
Davy Antoine
06 87 39 39 57
davy.antoine@orange.fr